

L'indice de la paye des manufactures augmente de 15·3 p. 100 en 1948 alors que les industries de denrées durables accusent un gain de 15 p. 100 sur 1947 et les industries de denrées non durables, de 14·9 p. 100. Les salariés et employés à gages des établissements qui font rapport touchent une moyenne de \$40.91 par semaine en 1948, contre \$36.57 en 1947, \$32.65 en 1945, dernière année de la guerre, et \$31.50 en 1943, alors que l'activité de temps de guerre dans les manufactures était à son sommet. En comparant le gain moyen des différentes industries (tableau 5), on doit tenir compte de la répartition des travailleurs par sexe, âge et industrie.

L'emploi baisse dans l'abatage du bois en 1948, l'indice annuel de 287·6 étant inférieur à celui de 309·1 en 1947 mais supérieur à la moyenne de 1946 (268·5) qui marquait alors un sommet. A cause de la forte demande de bois de la part du bâtiment et des pulperies et papeteries au pays comme à l'étranger, l'emploi s'est relativement bien maintenu ces dernières années. L'industrie, sur laquelle la température influe de façon exceptionnelle, a été gênée par le bas niveau de l'eau dans certaines régions à l'automne de 1948. L'indice de la paye dans l'abatage du bois augmente de 2·5 p. 100 au regard de 1947 pour atteindre un sommet sans précédent. Le gain hebdomadaire moyen des employés déclarés en 1948 est de \$39.11 soit près de \$4 de plus qu'en 1947 et \$10 de plus qu'en 1946.

L'indice de l'emploi dans l'industrie minière, après avoir fléchi quelques années, atteint 173·6 en 1948, trois points de moins seulement que le maximum atteint en 1941. Des conflits ouvriers dans les houillères de l'Ouest ont influé sur la situation en 1948 mais dans une moindre mesure qu'en 1947. L'indice de l'extraction des minerais métalliques augmente de 8·6 p. 100 et celui des métalloïdes (non compris le charbon), de 12 p. 100. L'indice de la paye de l'ensemble de l'industrie minière augmente de 24·2 p. 100 en 1948. Le gain hebdomadaire moyen atteint \$48.77, soit \$5.74 de plus qu'en 1947.

Depuis 1939, l'emploi dans les communications augmente constamment, le dernier indice, 177·0, dépassant de 7·7 p. 100 celui de 1947. La plus forte augmentation proportionnelle est celle des téléphones. Le gain hebdomadaire moyen dans les communications, qui comptent une très forte proportion de travailleuses, est de \$37·66 en 1948 contre \$34·42 l'année précédente. Comme dans les communications, l'emploi dans les transports augmente constamment depuis quelque temps. L'indice annuel de l'emploi en 1948 est de 140·5 contre 136·9 en 1947. L'augmentation s'étend à tous les principaux sous-groupes, la hausse la plus forte étant celle de 8·0 p. 100 dans la navigation et l'arrimage. L'indice annuel de la paye des transports augmente de 13·3 p. 100 en 1948, tandis que le gain hebdomadaire par employé passe de \$44.16 en 1947 à \$48.61 en 1948.

L'emploi dans la construction et l'entretien atteint un sommet en 1948. Dans la plupart des régions, la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre a disparu et, en dépit des prix élevés, la construction d'après-guerre reste extrêmement active. L'indice annuel de l'emploi se chiffre par 168·6 en 1948 comparativement à 152·9 en 1947, tandis que l'indice de la paye augmente de 21·1 p. 100 au cours de l'année. Le gain hebdomadaire moyen de la paye des principales entreprises de construction atteint \$38·31 en 1948, contre \$34·86 en 1947. L'emploi dans le bâtiment accuse une augmentation de 11·5 p. 100 au cours de l'année, au regard de 10·8 p. 100 dans la construction de grandes routes et de 4·8 p. 100 dans la construction de chemins de fer. L'indice de la paye du bâtiment monte de 23·5 p. 100 et le gain hebdomadaire moyen, de \$4, pour s'établir à \$41·41 par semaine en 1948.